

Renaissance de la Cinémathèque québécoise

Geneviève Royer

Number 189-190, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49323ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Royer, G. (1997). Renaissance de la Cinémathèque québécoise. *Séquences*, (189-190), 12–13.

Renaissance de la Cinémathèque québécoise



La passerelle et ses neuf écrans

À la fin du mois de février, la Cinémathèque a rouvert ses portes après 18 mois d'absence, en raison des travaux de construction et de redesign de ce musée du patrimoine cinématographique et télévisuel québécois. Les 15^e Rendez-vous du cinéma québécois ont inauguré le nouvel espace. De plus, la direction de la Cinémathèque célèbre le rajeunissement des lieux avec le programme *Arrêt sur images* où 102 films (un par année d'existence du cinéma) sont présentés au grand public jusqu'en mai. Désormais, la nouvelle Cinémathèque se définit comme suit:

LA MISSION

Le rôle de la Cinémathèque a toujours été de rendre le patrimoine cinématographique et télévisuel accessible à un public large et diversifié et ce principe régit encore les activités de l'institution. Grâce au réaménagement et à la conception des installations courantes, la promotion des nouveaux médias est également favorisée.

LES CONCEPTEURS

La firme montréalaise Scéno Plus (créatrice de la salle de spectacle de l'Usine C et du siège social du Cirque du Soleil) s'est jointe à la direction de

la Cinémathèque pour concevoir un lieu accessible, ouvert et attirant qui serait bâti selon des principes de simplicité et de transparence. Les contraintes techniques ont aussi joué un rôle primordial dans le réaménagement de cet espace qui prendra, au fil du temps, les allures d'un véritable musée du centenaire prochain.

LES RESSOURCES

Le financement de ces transformations s'est opéré grâce à l'apport des trois paliers de gouvernement, de commanditaires et de partenaires. Un des défis majeurs était de respecter un bud-



L'aire d'accueil

get restreint afin d'éviter la construction d'un éléphant blanc qui empêcherait le vaste public de participer à bon compte aux activités offertes et qu'on ne pourrait entretenir au quotidien.

LES VOISINS

Le nouvel édifice a permis le recrutement d'occupants soigneusement choisis afin de favoriser une clientèle artistique et une énergie créative hors du commun. Sous un même toit sont donc réunis la Phonothèque québécoise, l'Institut national de l'image et du son (INIS), le Consortium multimédia CESAM et le Centre national d'animation et de design (NAD).

L'ESPACE PHYSIQUE

- Plus qu'un simple hall d'entrée, *l'aire d'accueil* se veut le cœur même de la nouvelle Cinémathèque. Elle est dotée d'un écran géant et d'estrades où une cinquantaine de personnes peuvent s'asseoir pour regarder les images défilant sans arrêt sur l'écran. Lors de la soirée des Oscars du 24 mars dernier, le public s'y est rassemblé afin de célébrer en groupe la remise des célèbres statuettes dorées.
- La construction la plus intéressante au niveau architectural est une *passerelle* entièrement vitrée à l'avant de la Cinémathèque. Derrière cette passerelle, des images sur neuf écrans

formant un énorme carré seront projetées sur la façade du bâtiment et servent à attirer l'attention des passants du quartier latin. Cette manifestation de l'événement sur la rue représente bien les intentions des concepteurs de la nouvelle Cinémathèque d'intégrer le bâtiment à sa mission d'ouverture au public.

- On retrouve avec joie la *Salle Claude-Jutra* qui, à part l'élimination des strapontins présente peu de changements apparents. Les améliorations ont été apportées au niveau de la qualité du son et de la capacité d'accueillir les films de tous formats. Les projections sur support électronique se déroulent à la *Salle Fernand-Seguin*, consacrée aux archives télévisuelles.
- On a construit trois *salles d'exposition* dédiées aux expositions permanentes, temporaires et complémentaires à la programmation des salles de projection.
- Un *café* avec une vue sur un jardin permet aux visiteurs de la Cinémathèque de se détendre dans une atmosphère tranquille et chaleureuse.
- Le centre de documentation, connu des cinéphiles comme étant le lieu de référence par excellence au Québec pour tout ce qui a trait aux archives cinématographiques, est désormais baptisé *Médiathèque Guy-L.-Côté*, afin

de souligner l'ouverture de la Cinémathèque aux nouvelles technologies. On y retrouve une quarantaine de postes de travail, dont plus de dix dotées de terminaux informatiques permettant un accès efficace et systématique aux documents disponibles. Tout le monde est invité à utiliser la Médiathèque, que ce soit pour feuilleter les numéros courants de revues de cinéma ou pour entreprendre sans difficulté des recherches sur un film, un réalisateur ou un acteur en particulier. Les documents sont faciles d'accès et les employés offrent l'aide nécessaire pour se familiariser à tout ce qui est disponible. Les gens sont encouragés à fréquenter ce centre de documentation et le reste de la Cinémathèque de façon aussi informelle qu'ils le font avec leur bibliothèque locale ou un musée.

LES TRÉSORS

Les entrepôts de la Cinémathèque conservent une collection d'une richesse enviable: quelque 32 000 films, 25 000 émissions de télévision, 25 000 affiches, 300 000 photos, 300 000 négatifs originaux, 1 300 appareils anciens, 9 000 scénarios et documents de production et d'innombrables dossiers. **S**

Geneviève Royer